

L'ENVIRONNEMENT DANS LA SCIENCE GEOGRAPHIQUE

Un séminaire a été organisé à Tunis du 6 au 10 février 1992 par l'UNESCO et le CERES (Centre d'études et de recherches économiques et sociales, Tunis), sur le thème de l'environnement dans la science géographique.

L'intérêt de ce séminaire est multiple : il a permis en premier lieu la pratique d'une interdisciplinarité réunissant des chercheurs aussi divers que le pédologue, le géomorphologue et le sociologue. Malgré la divergence des approches, cette mise en perspective de plusieurs disciplines s'est réalisée dans la concorde, comme l'ont fortement souligné Amor Belhédi dans son rapport de synthèse et le président de la séance de clôture M. Garbaoul. Il ne s'agit pas d'un unanimité stérile mais d'un échange dans la complémentarité. C'est ainsi que le géographe Amor Belhédi en définissant ce qu'est la science géographique, dans son intervention *"La géographie : de l'écologie à l'écodéveloppement"*, a donné également une interprétation de la sociologie qui est aussi une science du global.

Le deuxième aspect intéressant de ce colloque a résidé dans l'apport de la connaissance des théories appliquées à des cas concrets : l'expérience des zones endommagées par les pluies diluviennes évoquées par Ali Hamza, le problème de pollution de Hammam Zriba, soulevé par Oum Kalthoum Dammak, et l'agriculture oasisienne par Abdelfattah Kassab. Diverses régions de la Tunisie ont été ainsi analysées soulevant le problème d'un développement mal adapté : au nord, Badra Bchir présente la condition forestière en mettant l'accent sur le mode de survie de la femme dans une région enclavée et assoiffée, malgré sa richesse en eau. Au sud, Khalil Zamiti pose les premiers jalons d'une recherche sur Rjim Maatoug qui consiste dans l'implantation d'une oasis aux confins du désert.

Outre les exemples pris dans la réalité tunisienne, d'autres chercheurs maghrébins présentèrent des problèmes et des questionnements qui rejoignent ceux soulevés par les tunisiens.

Abdallah Laouina analysa le problème de l'environnement des montagnes marocaines, Slaheddine Cherrad celui

de l'agriculture traditionnelle en pays tellien : Youssef Sebti interrogea *"philosophiquement"* la logique qui a présidé aux solutions apportées à l'agriculture en Algérie. Enfin Larbi Bouguerra, par le biais de l'agrochimie et Azzam Mahjoub, dans une approche d'économiste, soulevèrent le problème de l'environnement dans les pays dits en voie de développement face aux intérêts des pays dits développés : ces derniers ont une grande responsabilité dans les dégâts faits à la Nature pour assurer leur développement : qui des deux mondes devra consentir à réduire son développement pour préserver l'éco-système ?

Plusieurs autres questionnements ont été faits à la réalité sociale, comme celui de Naziha Ferchichi sur l'enseignement de la géographie dans le secondaire, en Tunisie (qui a rendu compte de l'expérience effectuée et a esquissé les projets futurs dans l'amélioration de cet enseignement - manuels, importance de la discipline -), de Abdelaziz Hamrouni et Belgacem Henchi sur la conservation des sols, ainsi que la présentation par Amor Mtnet de l'aménagement de la petite hydraulique dans le développement agricole.

Par la diversité et l'ampleur des questions posées, l'étude de l'environnement sera comme l'a signalé dans la clôture du séminaire M. Nelson Cabrai, le véritable enjeu du nouvel ordre international.

BADRA BCHIR

Sociologue

Chercheur au CERES

Vient de paraître

Répertoire de l'environnement

Hatem Bourial, le directeur des Editions la NEF vient de faire paraître en collaboration avec Horst Schauer Köller, représentant permanent de la Fondation Friedrich Naumann en Tunisie, *"Le guide vert, répertoire de l'environnement en Tunisie"* : Sa présentation a eu lieu lors d'une séance de signature le vendredi 13 novembre 1992 à l'Espace Sophonisbe.